

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **74900**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**



Edition : **Octobre 2023 P.134**

Journalistes : **Pascale Gruson**

Nombre de mots : **330**

**Carola Dietze**

## Deuxième chance

*Helmuth Plessner (1892-1985), une biographie intellectuelle.* Traduction de l'allemand par Anne-Sophie Anglaret et Florian Targa. Éditions de la Maison des sciences de l'Homme (EMSH), « Bibliothèque allemande », 2023, 564 pages, 28 illustrations noir et blanc, 39 €.

■ C'est à la fin de la Première Guerre mondiale que Helmuth Plessner (1892-1985) s'engage dans les travaux qui en font l'un des grands architectes de l'anthropologie philosophique. Formé à la zoologie et à la philosophie, il souhaite consolider les « sciences de l'Homme ». Son point d'entrée est la classification des êtres vivants : il pose des repères qui distinguent l'humain (« l'Homme ») de l'animal si proche : les êtres humains ont une perception de leur corps qui les place dans un champ d'action – la société – fait de possibles autant que de menaces, un champ essentiellement politique. Importent les modalités de l'expression verbale, mais aussi ce qui leur échappe – le

rire, le pleurer, les mises en écriture (poétique, musicale) qui les thématisent. Ces données aident à configurer des rapports de pouvoir ; elles aident à mettre en relief des singularités : pourquoi le nazisme s'est-il développé en Allemagne ? Soucieux de relations causales assurées, Plessner craint les dérives vers des synthèses illibérales. Les débats avec ses collègues sont difficiles et sa carrière en a longtemps souffert. Puis le nazisme l'a contraint à une immigration mal supportée. Ses compétences, y compris politiques, ont enfin été reconnues lorsque, revenu en Allemagne en 1950, il est élu président de l'Université de Göttingen. Alors que beaucoup de collègues avaient été compromis dans les années sombres, il a su, sans la moindre concession, rétablir les conditions d'un travail scientifique ouvert et exigeant. Carola Dietze trace un portrait sensible et informé (archives, entretiens) de ce grand scientifique qui n'a jamais cessé de maîtriser ses affects pour toujours se consacrer à ce qui lui était essentiel, la rigueur de l'argumentation.

■ Pascale Gruson